

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Als er geen hulp opdaagt, **zijn wij (vast en zeker) verloren*** » (« *Si aucune aide ne survient, nous sommes perdues* »).

Rappelons d'abord que, dans les verbes, au moins les **préfixes BE-, ER-, HER-, GE-, ONT-** et **VER- NE** sont **PAS** séparables et que, exceptionnellement, on **NE** fait **PAS** précéder leur participe passé de l'habituel préfixe « **GE-** », commun à l'immense majorité des participes passés néerlandais.

On trouve donc la forme verbale « **VER**loren », participe passé provenant de l'infinitif « **VER**liezen », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Le participe passé « **VER**loren » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément éventuel (« *vast en zeker* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

C'est dans la mesure où l'autre phrase joue le rôle d'un complément que cela engendre une **INVERSION** : le sujet « **wij** » passe derrière le verbe « **zijn** ». On aurait en effet aussi pu dire : « *Wij zijn verloren* ».



... DE WOONWAGEN IS REEDS DOOR BRANDEND HEIDEGRAS OMRINGD.



